L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL. VII NO 12 — JEUDI, LE ~~26 AOUT~~ 1948 (2 sept) — LE NUMERO: 5 SOUS

La Pinte de Lait -- 2 Sous de plus ?

MAJORATION DE DEUX CENTS DU PRIX DE VENTE DE LA PINTE DE LAIT, EN NOVEMBRE?

M. Roy Lick, secrétaire de l'Association des producteurs de lait, prévoit une augmentation du prix de vente de la pinte du lait vers le mois de novembre. Le prix de vente du lait serait alors porté de 18 cents à 20 cents le pinte. Cette nouvelle augmentation serait attribuable au coût plus élevé de la production, à savoir: les taxes plus lourdes, le besoin de renouveler l'équipement et certaines augmentations de salaire accordées récemment aux employés dans les établissements de produits laitiers.

Un autre facteur justifiant cette augmentation serait le fait que l'offre et la demande américaine pour les vaches laitières amène plusieurs éleveurs et cultivateurs à augmenter leurs exportations, d'où découle une baisse considérable dans la production du lait et des produits laitiers. Les producteurs de lait seront libres de fixer leurs propres prix de vente après l'expiration du présent contrat, le 31 octobre prochain...

Lick ajoute de plus qu'une pénurie de main d'oeuvre se fait sentir sur les fermes laitières et que les salaires exigés sont plus élevés. Cette prédiction de la hausse du prix de vente du lait suit une conférence des producteurs de lait à Toronto aujourd'hui... Il termine en déclarant que les producteurs de lait ne se sont pas encore entendus sur l'augmentation possible.

Fern. Bonin, vainqueur

FERNAND BONIN SORT VAINQUEUR DU CONCOUR ANNUEL DE LABOURS, TENU CETTE ANNÉE DANS L'ARRONDISSEMENT RAYSIDE

Chelmsford: 30 août

Par une température favorable, s'est déroulé, la semaine dernière, le concours annuel de labour, sur la ferme de M. A. Lamoureux, dans l'arrondissement de Rayside.

Les juges ont remis les citations, dans la soirée du même jour, au cours d'un banquet tenu au sous-sol de l'église paroissiale de Chelmsford. MM. Léo Gauthier, député au fédéral, et Welland S. Gemmel, député au provincial, ont adressé quelques paroles de circonstance, félicitant les vainqueurs de labours et encourageant la production des produits agricoles dans le district de Sudbury...

Quelques 300 personnes s'étaient donnés rendez-vous sur la ferme de M. A. Lamoureux afin d'appuyer de leurs applaudissements leurs candidats favoris. M. C. Casaubon, de Verner, remplissait le rôle de juge pour l'occasion.

Les vainqueurs du premier tournois (chevaux et charue) sont: Fernand Bonin, Côme Trottier, Paul Lamoureux, Richard Joliat, Laurent Lamoureux et Xiste Blais.

Ont obtenu les plus hauts pourcentages dans le second tournoi (tracteurs): P. Seguin, L. Methé, G. Leclair, R. Lamoureux, J. Labre, et L. Trottier.

FIELD

C'est avec regret que nous apprenons la mort d'une de nos plus vieilles citoyennes de Field, en la personne de Mme Orphéda Lavigne.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, une nombreuse famille.

M. et Mme Rainville sont les heureux parents d'un garçon.

M. et Mme Mathias Filion sont heureux d'annoncer aux parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Etienne.

Mlle Isabelle Osborne est revenu d'un voyage à Toronto et Hamilton.

Les enfants de Marie se réunirent vendredi soir, pour fêter le R. P. L. Daoust. Etaient présents aussi les RR.PP. Prieur et Côté.

Un grand nombre de personnes firent le pélerinage à Notre Dame-du-Cap; M. et Mme Fabien Miron, Mme Raymond Roy et son frère Roland Taillefer, Mlle Agathe Lavigne et plusieurs autres.

LA CHARITE DES ESPAGNOLES

Soixante-quinze petits Polonais, découvert en Allemagne, et en Autriche et qui ne parlaient que l'Allemand, ont été transportés à Barcelone grâce à des Espagnols charitables et y reçoivent leur éducation dans la langue et la religion de leurs pères. L'Université de Madrid a aussi accueilli gratuitement quarante-trois étudiants polonais. Ils travaillent sous la direction du P. Marillo S.J., ancien professeur du Bolanum de Lublin et une autorité en littérature polonais.

L'AMI DU PEUPLE...

de la semaine prochaine comprendra plusieurs articles de grand intérêt que l'espace nous empêche de passer cette semaine.

Retenez votre numéro !

FUNERAILLES DE MME ARMAND PAQUETTE

Mardi le 23 août avaient lieu en l'église St-Jean de Brébeuf les funérailles de Mme Armand Paquette, née Emerence Martel. Elle était âgée de 34 ans. Lui survivent, son é- [illegible] Gerald, Robert, Donald, Raymond, Henriette et Nicole, 3 ans; son père et sa mère, M. et Mme Albert Martel, 334 rue Bend, deux frères, Fernand et aimé, et une soeur Mona.

Mona. Mariés depuis 15 ans, M. et Mme Paquette dans les récentes années avaient demeuré à Larder Lake. Depuis 1 an, ils étaient de Sudbury.

L'officiant au Service était son beau-frère, l'abbé Germain Paquette, assisté comme diacre de Mgr J.-H. Coallier, p.d. curé de la paroisse St-Jean de Brébeuf et d'un Père du Collège comme sous-diacre. Les porteurs étaient: Fernand et Aimé Martel, Omer, Roméo, Lucien et Léo Paquette.

L'Ami du Peuple offre ses sympathies sincères à la famille éprouvée.

ECHOS DE PELERINAGE

Un grand nombre de parois- [illegible] pèlerinage au Cap de la Madeleine ainsi qu'à Sainte-Anne de Beaupré, organisé par le R.P. Louis-Roger Lafleur, o.m.i., du Cap de la Madeleine.

Des pélerins de Coniston, Markstay, Warren, St-Charles Alban, Noelville, Verner, Cache Bay, Sturgeon Falls et North Bay, grossirent le nombre à mesure que le train avançait. Rendu à Mattawa, 165 pélerins du district de Témiscaming se joignirent aux centaines déjà en route. Nous remarquions aussi, en parcourant les wagons des personnes de Chelmsford, Espanola, Blind River et du Sault Ste-Marie. Il y avait même une dame et sa fillette de Hearst venues à Sudbury pour participer au pélerinage.

En partant de Sudbury, le R.P. Lafleur distribua à tous un guide du pélerin, car, nous dit-il, c'est un long et pénible voyage que vous avez devant vous, c'est un voyage de pénitence et de sacrifices et non de plaisir. Demandons donc à Notre-Dame du Cap et à sa Mère la Bonne Sainte-Anne, de nous protéger et de nous donner la force et le courage d'aller jusqu'au bout sans faiblir.

Après avoir récité la prière du départ, tous les pélerins entonnèrent le cantique Ave Maria Stella, avec une grande confiance. Malgré les fatigues d'un si long trajet chacun mit tout son coeur dans la récitation du Rosaire, des litanies et dans le chant des nombreux cantiques dont le guide est rempli.

Partis de Sudbury vers 7 h. mercredi soir le 18 août, ce ne fut que vers 11 h. le lendemain matin que nous arrivions aux Trois-Rivières où plusieurs autobus nous attendaient pour nous transporter au Cap de la Madeleine. Poussiéreux, rompus par la fatigue, à jeun de- [illegible] lerins, accueillis par un des Pères gardiens du Sanctuaire, où Notre-Dame du Cap, furent reçus à bras ouverts.

Durant la messe, dite à nos intentions, plus de 450 pèlerins reçurent la Sainte Communion, vers midi seulement. Pour le bénéfice de ceux qui ne purent se confesser avant, les RR.PP. Lafleur et Lafontaine entendirent les confession sur le train, pendant le trajet de Montréal aux Trois Rivières.

Vers une h. et demie de l'après-midi, tous les pèlerins parcoururent les Stations du Chemin de la Croix, qui était prêché par un des Pères du Cap.

A trois heures, nous nous retrouvions tous encore aux pieds de la Statue Miraculeuse pour le Salut du Saint Sacrement et la bénédiction des chers malades. Ce fut très touchant de voir une cinquantaine de malades, d'infirmes de toutes sortes s'approche de la balustrade pour recevoir la Bénédiction spéciale du St-Sacrement, tandis que la foule émue chantait, les bras levés vers le ciel, le Magnificat pour implorer notre bonne Mère qu'on n'invoque jamais en vain.

Ceux qui ont eu le bonheur d'assister au Congrès Marial de l'an dernier ont pu admirer encore une fois Notre Dame du Cap sur son arche d'Alliance, exposée au milieu de centaines de luminaires dans un des kiosques

Sans même prendre une minute de repos les quelques cinq cents pélerins se dirigèrent de nouveau vers la gare, d'où le train nous transporta jusqu'à Ste-Anne de Beaupré.

Là encore, nous fûmes accueillis, comme des petits en-

suite à la page 11

Les Cercles d'étude à Domicile

ORGANISATION ET PRO- [illegible] **D'ETUDE A DOMICILE**

Le Comité d'organisation des Cercles d'étude à domicile a pour but de faire l'éducation coopérative des ouvriers de la ville de Sudbury.

Pour accomplir son travail, il a dans les paroisses de Saint-Jean-de-Brébeuf, de Sainte-Anne et de Minnow Lake, un Conseil exécutif paroissial composé de cinq membres, qui verront à l'organisation des Cercles d'étude à domicile dans la paroisse.

Pour coordonner les activités de ces trois Conseils paroissiaux, il y a un Conseil central, composé de deux représentants pour chacun des Conseils paroissiaux.

Voici le programme qui sera suivi dans ces Cercles d'étude à domicile:

1. Le Cercle d'étude et son fonctionnement.
2. Les causes du malaises économique actuel.
3. Le socialisme et le commu- [illegible] nisme sont des faux remèdes. [illegible] doctrine sociale de l'Eglise, qui a le droit et le devoir de s'intéresser aux questions sociales et économiques.
5. La coopération a pour base la Caisse Populaire.
6. Premier principe coopératif: "Un homme, un vote".
7. Deuxième principe: La ristourne au prorata des transactions.
8. Troisième: Faire affaire pour les membres.
9. Quatrième: Intérêt fixe sur le capital.
10. Cinquième: Faire les transactions au prix du marché
11. Sixième: Pas de vraie coopération sans des coopérateurs compétents.
12. Pour faire de la coopération, il faut l'étudier et la comprendre.

Quand nos ouvriers, grâce aux cercles d'étude à domicile comprendront assez la coopération pour la mettre en pratique, ce sera le commencement d'une ère nouvelle pour eux.

Communiqué

ST-CHARLES

Départ du R.P. Vaillancourt

C'est avec regret que nous apprenons le départ de notre dévoué Pasteur le R.Père A. Vaillancourt, qui nous quitte pour aller demeurer dans la paroisse du Sacré-Coeur de Sturgeon Falls. Nous désirons par la voix de L'Ami du Peuple le remercier vivement de son zèle et son dévouement qu'il a manifesté envers la paroisse. Nous lui souhaitons une heureuse carrière parmi ses anciens paroissiens de Sturgeon Falls. Nous souhaitons aussi la bienvenue à son successeur, le R. Père Sylvestre.

Va-et-Vient

M. et Mme Albert Désormeau et leur fils Réginald d'Embrun Ont. ainsi que M. et Mme Alfred Désormeau de Chesterville Ont. visitaient M. et Mme Gédéon Pilon et

— suite à la page 12 —

Une Tragédie...

UNE TRAGEDIE DE L'ONDE FAIT DEUX VICTIMES

Des équipes de chercheurs ont vainement tenté de repêcher les corps de deux victimes de l'onde à l'embouchure de la rivière Esturgeon, sur le lac Nipissing. Ces dernières, Mlle Prima Brault, âgée de 21 ans, institutrice à Verner, et monsieur Roy Collins, âgé de 24 ans, employé de l'Abitibi Power and Paper Company, se sont noyés dimanche soir vers 10 heures, alors que l'embarcation qu'ils montaient a chaviré. Deux autres occupants de l'embarcation, Monsieur Wilfrid Laflèche et Thérèse Gavcarts, de Verner également, ont réussi à se cramponner à l'embarcation durant plus de neuf heures. Un vent favorable l'a poussée vers le rivages, environ neuf milles au sud-ouest de l'embouchure de la rivière, du côté opposé du lac. Une équipe de secours les retrouva tard lundi après-midi. Ils souffraient de contusions et de chocs nerveux. Laflèche n'a pu donner un compte-rendu plus complet de la tragédie, à cause d'une attaque de laringite. Il a répété aux sauveteurs que ses deux compagnons avaient disparus sous l'onde après que l'embarcation eut chaviré, pour ne plus reparaitre à la surface. Le groupe revenait d'une excursion à Lavigne, village très populaire auprès des touristes, situé à quelques neuf milles de Verner.

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux — Rédacteur: Adolphe Proulx
122, rue Elm — Sudbury, Ontario. — Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

LE SYDICALISME CHRETIEN D'APRES UN EVEQUE BELGE

L'Eglise catholique, en Belgique, est dans le deuil. Un des membres les plus éminents de la hiérarchie, S. Exc. Mgr Carton de Wiart évêque de Tournai, vient de mourir, âgé seulement de cinquante ans. Si tous ses diocésains pleurent sa perte, les ouvriers y sont particulièrement sensibles. Peu d'évêques ont pris aussi énergiquement leur défense contre les injustices du régime capitaliste et réclamé l'amélioration de leur sort. Dans une lettre toute récente, il écrivait: "Personne ne peut s'étonner de voir l'Eglise travailler à l'organisation des sydicats chrétiens et leur donner l'assistance de ses prêtres. Pie X a déclaré que "la question sociale et les controverses qui s'y rattachent relativement à la nature et à la durée du travail, à la fixation du salaire, à la grève, ne sont pas purement économiques et susceptibles, dès lors, d'être résolues en dehors de l'autorité de l'Eglise"...

"Le syndicat chrétien est nécessaire pour faire comprendre aux masses ouvrières que l'Eglise sympathise profondément avec leurs légitimes aspirations, pour faire rayonner dans le monde ouvrier la lumière de la doctrine sociale de l'Eglise. Le grand malheur de notre temps est que la doctrine sociale de l'Eglise n'est pas assez connue; chez les ouvriers surtout ils sont si nombreux ceux qui l'ignorent totalement. Et cependant depuis le grand jour du 15 mai 1891 - il y a cinquante-cinq ans! - les Papes ont parlé si souvent! Il faut que cet enseignement se répande, en s'incarnant dans de fortes légions ouvrières, qui vivent à sa lumière, et, nous soulignons aussi ce souhait, en imprimant une orientation visible à l'attitude de ceux qui détiennent la direction de la vie économique...

"Le syndicat chrétien doit être, dans la masse ouvrière, un centre de rayonnement bienfaisant destiné à traduire progressivement, par une meilleure organisation de la vie économique et sociale, le respect de la dignité de l'ouvrier, et à remédier par une plus équitable répartition des biens, à l'injustice de tout régime qui concentre la fortune, au détriment du peuple, entre les mains d'un petit nombre de privilégiés".

PIE XII ET LES OUVRIERS

Pie XII multiplie ses allocutions où, avec l'élévation de la pensée et le sens réaliste qui le caractérisent, il exprime sous une forme élégante et naturellement oratoire des vues et des directives appropriées aux auditeurs qui l'écoutent. Le 29 juin dernier il parlait à 60,000 membres des Associations ouvrières catholiques. Quels excellents conseils il leur a donnés! Résumons les principaux: Ce n'est pas le nombre des adhérents qui comptent surtout dans les groupements professionnels, c'est leur valeur. Chacun de vous, est-il à son travail, un soldat du Christ? - Avant de compter sur l'aide d'autrui, les travailleurs, comme d'ailleurs les autres classes de la nation, doivent compter sur eux-mêmes, sur leurs propres efforts, sur leur mutuelle assistance. - Important, sans aucun doute, est le taux du salaire que le père de famille apporte chaque semaine à la maison, mais plus important encore est le commun souci d'employer ce salaire sagement pour les vrais besoins de la famille. Le but élevé vers lequel doivent tendre les associations catholiques de travailleurs, c'est la formation d'ouvriers vraiment chrétiens qui excellent par leur compétence dans leur métier et savent, par leur conscience religieuse, joindre la sauvegarde de leurs intérêts économiques au sens strict de la justice et au sincère propos de collaborer avec les autres classes de la société pour le renouvellement chrétien de toute la vie sociale. L'Ecole Sociale Populaire publiera bientôt la traduction française intégrale de cette allocution dans sa collection des Actes Pontificaux.

"CONCOURS DE LABOUR"

La semaine dernière, à Rayside et Hanmer comme Verner et d'autres centres du Nord-Ontario, les cercles agricoles de chaque endroit ont organisé des concours de labour. L'intérêt que l'on porte à ces concours grandit d'année en année. C'est un signe certain que la classe agricole aime le progrès et qu'elle est prête à tous les sacrifices pour stimuler l'amour du sol.

C'est la fête dans la paroisse! Ce jour-là, les gros travaux n'inquiètent plus personne. Les concurrents, hommes, femmes et parfois des garçonnets, nerveux et remplis du désir de montrer leurs capacités, s'affairent auprès des chevaux, des tracteurs, des charrues. Les autres, ceux qui ne "concourent" pas, se rendent au lieu du concours et misent sur la valeur des sillons qui se creusent sous leurs yeux. Cela ressemble à une foire d'antan, tant il y a d'activité, de rires, de cris, et de mouvements. Même ceux de la ville, qui sont de l'atmosphère s'en retournent satisfaits après une telle journée.

On remarque généralement que ces concours ont [illegible] labour. Les fermiers, même les non-participants, ont vu de leurs yeux les sillons droits que le vainqueur au dernier concours a tracé avec un soin infini. Ils ont écouté les critiques avisées du juge et de l'agronome. Ils ont réfléchi, ils en ont parlé entre eux, le soir après les travaux. Ils s'appliquent à suivre à la lettre ce qu'ils ont vu et ce qui leur a été dit. Et le visiteur qui passe par les rangs l'automne regarde un spectacle réjouissant: un champ de labour bien fait.

Ces concours de labour sèment l'amour du sol. A Rayside par exemple, un petit bout d'homme de sept ans a fait belle figure dans sa classe au dernier concours. Et ce n'est pas le seul qui a participé. Les jeunes fermiers en apprenant à labourer avec amour, comme ils ont appris mille et une chose, à suivre leur père, ne déserteront pas la terre mais y vivront heureux et prospères.

Il faut féliciter les cercles agricoles d'organiser chaque année de tels concours. Ils créent au sein de nos communautés agricoles un réel engouement pour les choses du sol. Les cercles paroissiaux qui n'existent que depuis peu, comptent déjà des grandes réalisations à leur crédit. Avec le concours bienveillant de l'agronome, ces cercles constituent les conseils suprêmes de chaque groupe de fermiers.

Le salut des fermiers dépend de leur amour pour le sol et de leur volonté à améliorer les conditions de culture.

Adolphe PROULX

Mode

Et Fourrures

Service Exclusif

[illegible] votre modèle dans les plus récents styles 1949

- ARRETEZ... votre choix sur la silhouette, le collet et les manches.
- DECIDEZ... du choix de la la fourrure dans laquelle sera confectionné votre manteau
- CHOISISSEZ... vos garnitures et doublures
- DICTEZ... toutes particularités quant à la coupe et au fini

PORTEZ UN MANTEAU DE FOURRURE FAIT SELON VOS EXIGENCES PERSONNELLES

IL N'EN COUTE PAS PLUS

Votre manteau est confectionné à nos ateliers selon vos exigences, sans frais additionnels.

A. LAFRANCE ET FILS
LIMITEE

Sudbury — 6-8 DURHAM
North Bay — 171 PRINCIPALE

FOURRURES EXCLUSIVES

TRIBUNE LIBRE

AU SUJET DE LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi d'abord de vous féliciter pour vos excellents éditoriaux. Franchement d'une semaine à l'autre, j'attends avec impatience vos renseignements, vos éclaircissement ou vos mises au point. L'oeuvre nationale du journal dans le nord de l'Ontario, à mon opinion, est l'une des meilleures qui soit. Le Devoir, l'organe par excellence des canadiens français exempts de tout préjugé, ne l'a-t-il pas reconnu dernièrement en reproduisant deux de vos écrits, nomément: "Pourquoi la jeunesse s'absente" et "Syndicalisme et coopératisme".

Je dois admettre, cependant que je ne partage pas toutes vos vues. Après avoir "terminer une enquête fort intéressante", dites-vous, dans votre dernier article, vous tentez, semble-t-il, d'apposer le point final à la question épineuse de la Bibliothèque Municipale.

Je ne m'objecte pas à ce que vous avez écrit. Nous, citoyens français de Sudbury, nous avons nos torts. Il faut le reconnaitre. Je m'oppose cependant à cette phrase que je cite textuellement: "Les autres considérations de la tribune libre de la semaine dernière nous semblent justes." Vous référriez à la tribune libre signée par la Commission de la Bibliothèque Municipale de Sudbury.

Ce "reste", je maintiens, prête à discussion.

Dans la lutte maintenue par nos différentes organisations, deux points d'importance primordiale revenaient incessamment sur le tapis. Nous réclamons notre part du budget de la Bibliothèque Municipale pour, premièrement des livres français et pour, deuxièmement une personne qui s'occuperait des enfants. On semble acquiesser à notre première requête alors qu'on nous refuse la seconde.

Dans la Tribune libre parue dans "L'Ami du Peuple" du 19 août nous lisons au quatrième paragraphe: "La Commission de la Bibliothèque voulant remédier à tout prix à l'inefficacité du département du livre français, a résolu de consacrer en 1948 le tiers du budget total prévu par l'achat de volumes à l'achat et au reliage de livres français".

Au premier coup d'oeil, cela semble équitable. Mais avez-vous, M. le rédacteur, considéré ceci. Nous recevrons un tiers du budget pour des livres

—suite à la page 11—

SOUVENIRS D'EUROPE

Les Châteaux de la Loire

par François Hertel

Si l'on veut connaître à fond la vigueur de la France, il faut aller sur la Loire. On y rencontrera non seulement les richesses contenues dans les nombreux châteaux, richesses qui proviennent de l'histoire, de l'industrie et de l'art; on y découvrira surtout la richesse agricole d'une région extrêmement fertile.

Sur les bords de la Loire, on s'aperçoit tout à coup que le Canada est un pays pauvre. Cette excellente leçon d'humilité s'accompagne de découvertes féeriques.

F. Hertel

Nous avions commencé la visite des châteaux par celui de Blois. La poétique petite ville est groupée autour de cet imposant donjon, transformé et agrandi par François 1er. Le château de Blois est situé sur les hauteurs de la ville. Il domine tous les environs. Dès qu'on entre dans la cour d'honneur, on est charmé par le célèbre escalier de pierre. Cet escalier extérieur cylindrique est en effet une des plus pures merveilles architecturales qu'on puisse admirer sur la Loire.

Habitation permanente des rois, le château de Blois a un caractère de solidité, une carrure qui manque aux autres châteaux de la région.

Après Blois, nous allâmes à Tours. Le château, très peu connu, de Plessis-les-Tours retient notre attention. Il fut construit par Louis XI et ce qui en reste (un simple corps de logis) n'est que la tourelle de l'escalier qui conduisait aux appartements royaux. L'atmosphère médiévale est plus frappante ici qu'ailleurs. La tour, lourde et carrée, évoque l'austérité de Louis XI, curieux homme.

Puis nous passons devant Amboise, Chaumont, Ménard, etc. Nous arrivons à Chambord. Le plus célèbre et le plus brillant des châteaux de la région fut construit sous François 1er et il est conçu comme une maison de campagne et un super-pavillon de chasse. Toute l'ornementation est extérieure. Le toit, dont les photographies ne donnent qu'une idée imparfaite, est un véritable joyau architectural. Il est sillonné de galeries et de promenades d'où l'on pouvait apercevoir les chasses en plaine et même à travers bois, grâce à un grand nombre d'allées disposées en forme d'étoile et convergeant vers le château.

Le château de Chambord, comme celui de Blois est propriété d'Etat. Il a appartenu en particulier au comte de Chambord, l'infortuné prétendant au trône de France. A sa mort en 1883, la famille de Bourbon-Parme en hérita jusqu'au jour où l'Etat français décida de l'acheter.

Le château de Cheverny appartient actuellement au marquis de Vibraye. Il vaut plus par son ameublement et par les richesses artistiques de toutes sortes qu'il contient que par son architecture. Il date du siècle de Louis XIV. On y trouve des portraits de Porbus, de Mignard, de Clouet, de Larguillière, des toiles d'Hubert Robert. Dans la salle à manger, tendue de cuir, se dressent une cheminée et un dressoir splendides de l'époque de Henrie IV.

Quant au château de Beauregard, lui aussi propriété familiale, il est remarquable par sa galerie des portraits, où revit toute l'histoire de France jusqu'à Louis XIII. Le parquet de la célèbre galerie est en porcelaine de Delft.

Il faudrait aussi parler de Chenonceaux, le château sur pilotis, de Chinon, d'Azay-le-Rideau, etc.

Cette visite aux châteaux de la Loire est digne de plus de commentaires que de nomenclature. C'est sur la Loire en effet que l'on constate, dans les choses et dans les âmes, la forces et la pérennité de la France.

Dans Tours ravagé, dans Orléans dévasté par les bombardements, malgré la tristesse au coeur et le désarroi politique à l'horizon, on se sent en sûreté, au coeur d'un pays fort et serein. Les robustes construction de pierre qui donnent du corps à la nature sont le symbole de l'enracinement solide d'une race qui ne mourra pas. Vive la France éternelle!

François HERTEL

La semaine sociale des Trois Rivières

La paix dans l'individu et la famille

Pour bien faire connaître l'enseignement de l'Eglise, sur la paix et l'appliquer au temps difficile que nous traversons, il importe d'abord d'exposer en quoi consiste exactement la paix, d'après une saine philosophie, et quels sont ses avantages. Etude fondamentale qui inaugurera la série des cours à la Semaine sociale des Trois-Rivières et sera donnée par un philosophe réputé, le R.P. Arthur Caron, O.M.I., vice recteur de l'Université d'Ottawa. Ce fondement établi, on pourra ensuite étudier deux aspects de la paix, la paix dans l'individu et la paix dans la famille. Le premier sujet a été confié à M. Paul-Emile Côté, député de Verdun, adjoint parlementaire à Ottawa et président provincial du Tiers Ordre, le second sera traité par le R.P. Bernadin Verville, O.F.M., ancien directeur de l'Institut familial. Ces trois cours auront lieu durant la première journée de la Semaine sociale, le vendredi, 24 septembre prochain.

Les Chrétiens en Palestine

Au moment où le monde entier a les yeux tournés vers la Palestine qui vient d'être et qui risque de devenir encore prochainement le théâtre d'une guerre terrible, et, pour nous, sacrilège, il n'est pas sans intérêt de savoir le nombre des chrétiens qui habitent la Terre Sainte. Le R. P. Bruya, O.F.M., correspondant du N.C.W.C. a publié le résultat de son enquête sur ce point. Sur une population évaluée à 1 million 900,000 habitants, il y a 150,807 chrétiens, soit près de 8 pour 100 en grande majorité de la race arabe (140,000). Sur ces 150,807 chrétiens, il y a 58,700 catholiques, soit près de 39 pour cent, dont 31,176 du rite latin, 20,864 du rite grec (melchite) 5,660 Maronites; le reste, des rites arménien, syrien et chaldéen (1006).

Les orthodoxes sont au nombre de 73,319, soit près de 50 pour cent répartis en Grecs, 65,549, Syriens, jacobites, Arméniens, Coptes, Abyssins. Les protestants sont 18,782, dont 7,920 anglicans, 280 presbytériens, 567 luthériens et 10,015 de dénominations diverses. Il faut aussi noter que les protestants sont, à présent, moins nombreux que ne l'indique cette statistique, par suite du repatriement d'un grand nombre d'officiels anglicans britanniques et autres européens. Les trente paroisses catholiques du rite latin qui son administrées par la custodie franciscaine de Terre Sainte sous la juridiction du patriarche latin de Jérusalem, sont des paroisses arabes.

PENSÉE

Il y a des esprits si stériles qu'il n'y pousse même pas de bêtises. —Lamennais.

Donnez un peu de ce que vous avez à ceux qui ont encore moins.

Pour une coupe de cheveux bien faite, un service prompt et courtois
VISITEZ REGULIERREMENT
Le Salon de Barbier
ISAIE
57½, rue Cedar

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm — Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham-nord
Tél. 4-4081 — Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey — Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm — Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud — Tel.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 — Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens — Ch. 202
Tél.: Bur, 4-4381; Res. 7-7997
Ontario

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Dr H. KOLJONEN
Médecin et Chirurgien
Tél.: 7-7246
116, rue Elm est. — Sudbury

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts
VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury Iron &Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

DICTIONNAIRES
"Petit Larousse Illustré" $4.00
Dictionnaire "Mame" très complet avec la partie historique géographique canadienne à la fin: $3.00
Dictionnaire Larousse complet, édition canadienne $1.50
français-anglais $1.15
Un volume pour cadeau
C'est le cadeau qui fait le plus plaisir car il s'adresse à l'intelligence de celui ou de celle qui les reçoit. C'est la plus belle marque d'estime que vous pouvez donner.
LIBRAIRIE LOISIRS
122, rue Elm — Sudbury Ont.

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham — Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. — Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria — Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Houlet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
26, rue Beech

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm — Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
318, rue Draper — Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
"le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
fruits, poissons
Viandes, épiceries, légumes,
Casiers frigorifiques
381, Bessie — Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine — Tél.: 3-0042

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
ALCIDE PLANTE
Edifice MACKEY, Ch. 311
1 Rue DURHAM — Tél.: 4-4602

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

L'AMI DU PEUPLE
Journal au service de la Vérité
Il combat pour les meilleurs intérets des nôtres du Nord-Ontario. En l'aidant vous faites acte de patriotisme.

HEISKANEN JEWELLERS
● Horloger
● Diamantaire
● Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

Si vous aimez votre journal Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

NETTOYAGE
de TAPIS et de SOFAS
MORRISON & TEALE
171, rue Louis — Tél.: 7-7219

"Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

RÉPARATIONS de MEUBLES
Morrison & Teale
171, rue Louis — Tél.: 7-7219

BLAIS ÉLECTRIQUE
— Entrepreneur-Electricien
Chelmsford, Ont. — Tél.: 47 - W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

TAPISSAGE
DE TOUS GENRES
Morrison & Teale
171, rue Louis — Tél.: 7-7219

Au Royaume de la Femme

Bonne Nouvelle

Si la mode d'automne ne nous est pas encore connue, certains aspects de la question ont déjà été mis en lumière et des collections d'avant-garde. présentées dans les centres de la nouveauté permettent de préciser que les robes n'allongeront pas davantage. Mais il y a mieux, car les couturiers en haut lieu font preuve d'une grande largesse de vue en ne déterminant pas de longueur réglementaire et en laissant à chacune de définir ou arrêter sa jupe, tout en soulignant que cela dépend de la coupe choisie, de la taille du modèle, du genre de vêtement et de sa destination.

La mode peut avoir des sursauts qui étonnent parfois, elle ne tarde guère à reprendre son équilibre, un équilibre qui fait sa force. La ligne droite triomphe à l'heure actuelle, mais l'enforme n'en continue pas moins de plaire et de faire bonne figure dans la nouveauté, et les plis viennent au secours d'une ampleur nécessaire mais qui se dissimule toujours avec succès de cette manière.

Enfin nous voici délivrés du souci d'allonger en vitesse et n'importe comment ce qui nous reste d'une mode qui a vécu. La nouveauté nous offre des compromis charmants. Elle use des effets de contrastes avec un bonheur inusité, ce qui est une précieuse ressource pour toutes. La taille qui avait tendance à baisser reprend quelque peu sa place normale, et nous sommes soulagées de n'avoir pas à adopter une silhouette décidément trop modifiée.

Les chapeaux sont d'un coiffant exquis. Leur ligne témoigne du désir d'accorder au profil la finesse voulue par les règles de l'art et l'on retrouve dans l'inspiration nouvelle des données familières qui nous ont charmées naguère et ont eu la consécration de leur succès.

De beaucoup de féminité la mode nouvelle est imprégnée, mais on en a éloigné les mièvreries et les excentricités semblent détronées, pour l'heure du moins. Espérons que l'automne consacrera cette tendance à la simplicité qui marque d'ores et déjà les premiers modèles de la saison.

LAURE

CALENDRIER RELIGIEUX DE LA SEMAINE

VENDREDI, le 3 septembre
Sainte Phébée diaconesse, disciple de S. Paul.
SAMEDI, le 4 septembre 1948
Ste Rose de Viterbe et Ste Rosalie, vierges.
DIMANCHE le 5 septembre
SOLENNITE antic. DE LA NATIVITE DE MARIE.
S. Laurent Justinien, 1er patriarche de Venise.
LUNDI, le 6 septembre
Saint Zacharie, prophète, Fête du Travail.
MARDI, le 7 septembre
Sainte Reine ou Regina, vierge et martyre.
MERCREDI, le 8 septembre
NATIVITE DE LA SAINTE VIERGE
Saint Adrien, martyr.
JEUDI, le 9 septembre 1948
Saint Omer, évêque; Saint Pierre Claver, apôtre des nègres.

EN TOUT TEMPS!
BEAU OU MAUVAIS — LA NUIT, LE JOUR
SIGNALEZ - 5-5858
Pour votre protection tous nos Taxis sont entièrement assurés
★ LE STAR TAXI ★
Service Exclusivement Français

VENEZ NOUS VOIR pour des FAIRE-PARTS distingués !
Vos Invitations de Mariage sont comme votre Toilette ! On en parlera longtemps.
Imprimerie L'AMI DU PEUPLE
Sudbury, Ont.
122, rue Elm, Tél.: 3-0700

LES CHEVEUX

Si vos cheveux ont été teints dites-le à la coiffeuse.

Très fréquemment, il m'arrive de recevoir des lettres de cousines qui se plaignent que leur chevelure a été gâchée par une coiffeuse malhabile. Evidemment, toutes les coiffeuses ne sont pas d'égales compétence, mais règle générale, on peut dire que la plupart d'entr'elles, même dans les petits patelins, connaissent suffisamment leur métier... mais elles n'ont pas suivi de cours de chimie. Nombre de mécomptes pourraient être évités si celles qui ont fait usage de teintures, de composé ou henné, de rinçage blondissants, de péroxide, le disaient très franchement à leur coiffeuse avant de se faire donner une ondulation permanente.

La plupart des coiffeuses ont au moins une idée de la composition des fixatifs qu'elles emploient pour les permanentes. Elles savent par expérience la réaction que produit les fixatifs qu'elles utilisent et si elles connaissent le produit que vous avez utilisé pour vous teindre ou nuancer vos cheveux, cela affectera leur décision quant à la prépara-tion qu'elles [illegible] le degré de chaleur à appliquer la lotion dont elles doivent faire usage... et même la métho-qu'elles doivent suivre.

Fort naturellement, une chevelure qui a été teinte ou nuancée doit être reconditionnée - rendue à son état naturel - avant qu'on lui applique les produits chimiques nécessaires pour la rendre indéfrisable.

Celles qui ont recours aux nouveaux indéfrisables qui ont tant de vogue à l'heure actuelle pour se donner chez-soi une ondulation permanente, doivent avant de l'appliquer, cesser pendant quelques jours l'usage de la teinture ou du "rinçage" qu'elles s'appliquent régulièrement.

Puis, elles devraient se donner trois ou quatre "shampoings" à l'huile qu'elles peuvent se procurer dans n'importe quelle pharmacie... ou si elles n'en trouvent pas près de chez-elles, il leur faudra de fréquentes applications d'huile d'olive (ou ses succédanés) chaude.

Mais, il n'y a pas que la surface du cheveux qui soit affectée par des teintures, le cuir chevelu l'est aussi. C'est pourquoi il importe de faire usage chaque jour d'un bon tonique du cuir chevelu, pour rendre à la peau son onctuosité, car toutes les teintures ont un effet asséchant.

Suivez ces conseils et votre permanente durera plus longtemps et votre chevelure aura plus belle apparence.

Mon feuillet sur les soins de la chevelure donne de précieux renseignements dont la lecture vous sera profitable. Faites-m'en la demande et, contre l'envoi d'un timbre de 4¢, un prochain courrier vous l'apportera. On m'atteint en adressant ses lettres à "COUSINE BLANCHE", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Le fait de m'écrire ne vous oblige en rien, puisque ce journal a retenu mes services tout exprès pour renseigner ses lectrices.

COUSINE BLANCHE

LA CARESSE DES YEUX

Les caresses des yeux sont les plus adorables.
Elle apportent l'âme aux limites de l'être,
Et livrent des secrets autrement ineffables,
Dans lesquels seul le fond du coeur peut apparaître.

Les baisers les plus purs sont grossiers auprès d'elles
Leur langue est plus forte que toutes les paroles;
Rien n'exprime que lui les choses immortelles
Qui passent par instant dans nos êtres frivoles.

Lorsque l'âge a vieilli la bouche et le sourire
Dont le pli lentement s'est comblé de tristesses
Elles gardent encore leur limpide tendresse

Faites pour consoler, enivrer et séduire.
Elles ont des douceurs, des ardeurs et des charmes,
Et quelle autre caresse a traversé les larmes?

Auguste Angelier

RECETTES

Tarte Mousseline au Citron

1 tasse de biscuits Graham écrasés
¼ tasse de cassonade pressée
¼ tasse de beurre fondu
¼ c. à thé de muscade
1 c. à table de gélatine
¼ tasse d'eau froide
3 oeufs
⅔ tasse de sucre
⅓ tasse de jus de citron
⅛ c. à thé de sel
1 c. à table de zeste de citron

Bien mélanger les 4 premiers ingrédients et en garnir une assiette à tarte de 8 pouces. Refroidir parfaitement. D'autre part, faire gonfler la gélatine dans l'eau froide 5 minutes. Séparer les oeufs, battre les jaunes avec ½ tasse de sucre, ajouter le jus de citron et cuire au bain-marie en brassant jusqu'à obtention d'une crème lisse et épaisse. Ajouter la gélatine et le zeste. Laisser refroidir à consistance de sirop épais et y incorporer les blancs d'oeufs battus avec le reste du sucre. Verser dans la croûte de tarte. Laisser [illegible] froid avec une garniture de crème fouettée et de cerises. 6 portions.

Crème de Coco

2 oeufs, 1½ tasse de lait;
¼ tasse de sucre,
½ tasse de noix de coco râpée.

Battre les oeufs avec le sucre et y verser le lait préalablement chauffé. Cuire au bain-marie jusqu'à ce que le mélange colle à la cuiller. Ajouter la noix de coco puis 1 c. à thé de vanille. Laisser refroidir et servir dans des coupes. Garnir de crème fouettée et de noix de coco.

Biscuit à la mélasse

½ tasse de végétaline
¼ tasse de sucre
¼ tasse de mélasse,
1 oeuf; 1 c. à thé de bicarbonate de soude, 3 tasses de fa-[illegible] 1 c. à thé de sel,
1 c. à thé de gingembre.

Crémer la végétaline avec le sucre, ajouter la mélasse puis l'oeuf et bien battre. Tamiser la farine, la mesurer et la tamiser de nouveau avec le bicarbonate de soude et le sel. Ajouter la farine pour faire une pâte ferme et qui se roule bien. Il sera peut-être nécessaire d'ajouter de la farine. Si cette pâte repose au frigidaire quelque temps, elle se roulera plus mince et c'est essentiel. Mettre sur une tôle beurrée et faire cuire au four de 350 F, 10 à 12 minutes.

Courrier de Lysette

Q. — J'ai une robe garnie de paillettes que je ne veux pas confier à un nettoyeur de crainte qu'il ne me la gâte. Elle est de tissu très fin et date de quatorze ans. Comment puis-je la nettoyer moi-même? ESPOIR BLEU

R. — Si votre tissu est terni ou jauni par le temps il n'y aura guère moyen de lui rendre sa fraicheur première. S'il est simplement sali, vous pourriez le laver dans une eau savonneuse tiède, avec une fine brosse mais restera la difficulté du repassage. Si la paillette est posée à la main il vous sera facile de l'enlever de laver votre tissu et de la reposer. Vous y gagnerez l'avantage de rafraichir votre robe qui doit nécessairement être passée de mode.

Q. — Que signifie le mot: pseudonyme? UN LECTEUR

R. — Ce mot signifie: un nom autre que le sien, pris par l'auteur d'une lettre, d'un livre ou d'un article.

Q. — Ma couturière a pressé mon costume sur l'endroit du tissu de sorte que les coutures sont restées luisantes. Comment puis-je faire disparaitre ces traces de fer? Un nettoyeur réussirait-il mieux que moi? QUI A HATE DE SAVOIR

R. — Essayez de faire disparaitre ces taches en passant les endroits marqués à la vapeur. Suspendez votre manteau au-dessus de la vapeur, après avoir mis de l'eau bouillante dans la baignoire, ou autrement. Pendant que le tissu sera humide, secouez-le bien et au besoin brossez-le avec précaution avec une brosse très douce afin de relever les laines

Q. — Quel jour était le 1er octobre 1930? LECTRICE

R. — Un mercredi

LA JEUNESSE APPRECIERA L'ECOLE

LA CONFIANCE EN SOI-MEME...

est une qualité que possède la jeunesse bien habillée, et les vêtements FASHION CRAFT sont exactement ce qu'il faut pour inspirer confiance et aider au succès en études. Venez au magasin — vous êtes assurés d'un service prompt et courtois en tout temps.

PANTALONS (tweed)	**$5.95**
VESTONS (devant-croisé)	**$9.95**
CHANDAILS	**$5.92 - 8.50**
BAS	**$[illegible] - 2.50**

Qualité insurpassée —
Choix énorme et prix
convenant à tous les budgets

Fashion-Craft Shops
LIMITED

18 ELM EST **TELEPHONE 3-0523**

John McDonald **Frank Haurigan**

ÉVANGILE

EVANGILE DU 16ième DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE selon Saint Luc

En ce temps-là Jésus entra un jour de sabbat dans la maison d'un des principaux pharisiens, pour y prendre son repas, et on observait toutes ses actions. Or il y avait en sa présence un homme hydropique. Et Jésus fit cette demande au docteur de la loi et aux pharisiens: Est-il permis de guérir au jour du sabbat? et ils restèrent dans le silence. Mais aussitôt il prit cet hydropique par la main, il le guérit et le renvoya. Il leur dit ensuite: Qui d'entre vous, si son âne et son boeuf est tombé dans un puits, ne l'en retire aussitôt le jour même du sabbat? Et ils ne pouvaient rien répondre à cela. Alors, considérant comme les conviés choisissaient les premières places, il leur proposa cette parabole, et leur dit: Quand vous serez conviés à des noces, ne vous mettez point à la première place, de pure qu'une personne plus considérable que vous, ayant été invitée, celui qui vous a conviés l'un et l'autre, ne vienne vous dire: Cédez votre place à celui-ci, et qu'alors vous ne ne soyez réduits à descendre avec honte à la dernière place. Mais quand vous aurez été convié, allez vous mettre à la dernière place, afin que quand celui qui vous aura convié sera revenu, il vous dise: Mon ami, montez plus haut. Et alors vous recevrez la gloire en présence de ceux qui seront à table avec vous. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

la santé AU CANADA

Vitamines et variété

La variété peut changer l'inappétence en appétit. Pour vos sandwichs, recommandent les hygiénistes, employez plusieurs sortes de pain frais; pain à vitamine B approuvé-Canada, pain de blé entier, pain brun, pain aux fruits, ou pain brun à l'étuvée.

Ici, préférez le beurre mou: il s'étend mieux. Voulez-vous économiser, battez une demi-tasse de lait avec une tasse de beurre mou.

La boîte à lunch

Le lunch bien choisi et bien emballé favorise la santé et le moral, affirment les hygiénistes. Il doit s'harmoniser avec les autres repas et les compléter.

Mettez-le, si vous le pouvez pressée! 1 oeuf; 2 c. à table de thermos. Voulez-vous conserver les aliments frais, enveloppez-les séparément. Pour les salades, les poudings, les compotes de fruits on conseille les bocaux bien fermés. Nettoyez les boites en métal et faites-les aérer tous les jours. Lavez la bouteille thermos dans une légère solution de soda, échaudez-la et laissez-la débouchée.

Propreté d'abord

En voyage dans les pays à hygiène primitive, la propreté constitue la première règle de sécurité disent les hygiénistes. La plupart des pays, au moins les voies touristiques ordinaires n'offrent aucun problème, mais les endroits douteux exigent une extrême prudence.

Il y a toujours avantage à utiliser l'eau bouillie, le lait pasteurisé ou mis en conserve les aliments manipulés et préparés de façon hygiénique.

On s'entend

Le client - Garçon, seriez-vous homme à dire du mal d'un vieillard?

Le garçon - Moi? Mais bien sûr que non.

Le client - Alors, si vous le voulez, nous éviterons tout commentaire au sujet du poulet que vous m'avez servi.

Blezard Valley

Dimanche le 8 août à huit heures en l'église Notre-Dame du Rosaire, M. l'abbé Filiatrault bénissait le mariage de Mlle Claire Gagnon de Nobel à M. Gérard Moncion. La ravissante marié vêtue d'une robe de net blanche, entrait au bras de son père M. Joseph Gagnon Son long voile était revêtue par un diadème surmonté de pallettes dorées. Elle portait un livre d'heures à son épaule était attaché un corsage de fleurs. Mlle Gisèle Prévost, nièce du marié portait le voile. Sa robe était de même matériel et de même nuance que la mariée. Comme filles d'honneur se trouvaient Mlles Lucille Gagnon, Vêtue d'une robe de taffetas turquoise avec voilette de même nuance, Mlle Marie-Claire Paradis, vêtue d'une robe de sheer bleu avec voilette de même nuance et Mlle Yollande Lafontaine vêtue d'une robe de satin brocade rose avec voilette de même nuance. M. Armand Moncion servait de témoin à son frère MM. Gérald Rainville accompagnait Lucille Gagnon, Germain Bélisle accompagnait Marie-Claire Paradis et Marcel Rainville accompagnait Yollande Lafontaine. Après le

— Suite à la page 8 —

SOMMAIRE DE "RELATIONS"

Août 1948

EDITORIAUX
Inconscience? - Complicité? - Pour l'Assomption de la Vierge. Cette radio française de l'Ouest.
ARTICLES
Homme, sol et droit naturel; par Alexandre Dugré.
La religion des Canadiens français, Adélard Dugré.
Valeur humaine du chantier coopératif, Paul-Emile Boutet
Le travail à domicile, Pierre Fontanel.
L'organisation corporative, Joseph-P. Archambault.
COMMENTAIRES
Egypte et censure. Le Pape parle aux travailleurs d'Italie. Comment se sont nettoyés les kiosques? Les Juifs et les frères Tharaud.
AU FIL DU MOIS
Etrange pays! En Ontario et ici?... Affaires indiennes. Anciens élèves. Jeux de cachette. Cours d'été. Fonctionnarisme fédéral. Espionnage et fonctionnarisme.
CORRESPONDANCE
Le développement du Nord, J.-B. Lebel.
Franc-maçonnerie et neutralité, Nicodème
CHRONIQUES
Un chèque bien employé, Jeanne Grisé-Allard.
L'Ukraine à l'honneur, Guy Courteau.
Alcoolisme et tuberculose, Jean Paquin.
Jeanne Mance et la Chrétienne de chez nous, Emile Gervais.
Nos prêtres en congrès, Jean Archambault.
"The Humanities in Canada' Maurice Lebel.
Abonnement: $2.50 par année, Le numéro $0.25
"RELATIONS"
1961, rue Rachel E., Montréal

CLIMATISÉ CONFORTABLE **CENTURY**

COMMENÇANT DÈS LUNDI

The Adventures of ROBIN HOOD
EN TECHNICOLOR
avec
ERROL FLYNN **OLIVIA DE HAVILAND**

Spéciaux
DE LA
SEMAINE

CATSUP Heinz	**btl.**	**.27**
Olives cassées	**16 oz**	**.39**
Choux-Fleur	**16 oz**	**.37**

Pots à Conserves
NOUVEAU GENRE

Pinte	**doz**	**1.33**
Chopine	**"**	**1.10**

RONDELLES

en caoutchouc	**bte**	**.09**
en métal	**doz**	**.35**
en vitre	**"**	**.20**

CERTO	**btl**	**.25**
PAROWAX	**bte**	**.24**
SAVON EN POUDRE	**5 lvs**	**1.00**

SERVICE DE LIVRAISON GRATUITE AVEC TOUTE COMMANDE DE DEUX DOLLARS ET PLUS
A
• 10 A.M. • 2 P.M. • 5 P.M.

OBTENEZ MEILLEURE QUALITÉ A PRIX PLUS BAS

Chez Bonin
145 NOTRE-DAME
4-4802
6-6935

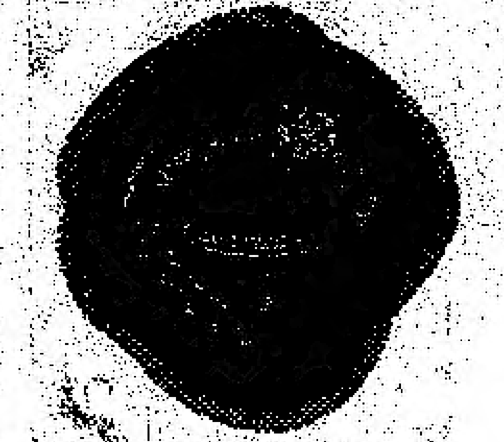
J.-E. BLAIS, propriétaire de
la Bijouterie Blais

REMERCIEMENTS POUR VOTRE PRÉCIEUX APPUI. .

VOTRE ENCOURAGEMENT NOUS A AIDÉ A BATIR UNE MAGNIFIQUE BIJOUTERIE AVEC UN STOCK DES PLUS COMPLETS EN MONTRES, DIAMANTS, ARGENTERIE ET ACCESSOIRES. REMERCIEMENTS SINCÈRES A TOUS NOS CLIENTS ET INVITATION CORDIALE AUX NOUVEAUX A FAIRE DE CET ÉTABLISSEMENT LE CHEF-LIEU DE LEURS ACHATS

Semaine du 7 au 11 Septembre

ACHETEZ DE LA BIJOUTERIE BLAIS
ET ECONOMISEZ!



LES ANNEAUX ET ALLIANCES J.-E. BLAIS METTENT EN RELIEF DES DIAMANTS DE QUALITÉ LES ANNEAUX ET ALLIANCES TRADITIONNELLE.

- TRAUB
- BLUEBIRD
- TRUE LOVE
- BLUE RIVER

$ 19.75 ET PLUS

LE CADEAU POUR TOUJOURS...

- MOVADO
- MIDO
- BULOVA
- GRUEN
- ELCO
- HOVER
- TAVANNES
- CYMA
- UNIVERSAL
- RECTA
- SAVOY
- FONTAINE
- ROAMER

$ 22.50 ET PLUS

Garanti de 5 ans contre tout défaut mécanique

REMARQUEZ CES SPÉCIAUX

● SEMI-PORCELAINE ANGLAISE			
Service à Dîner	Rég. 47.50	—	Spéc. 26.99
Service à Déjeuner	Rég. 18.75	—	Spéc. 12.49
● SUCRIER, CRÉMIER,		—	Spéc. .99
● VASES	Rég. 1.95 - 2.25	—	Spéc. .99
● THÉIÈRE			1.49
● VERRERIE			Pièce .19
● PLATEAU D'ALUMINUM	Rég. 3.75	—	Spéc. 1.99
● PARRURES			Pièce .59
● COLLIER DE PERLE			1.49
● SAC-A-MAIN	Moitiée prix		

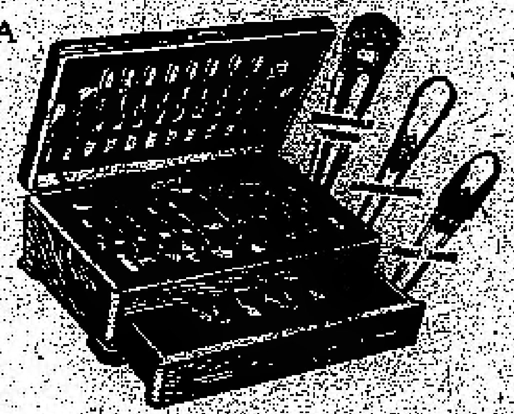
- Bagues
  - Appareils électriques
- Rasoirs électriques
  - Chapelets
- Horloges
  - Cartes de souhaits
- Briquets
  - Radios
- Nécessaires de voyage

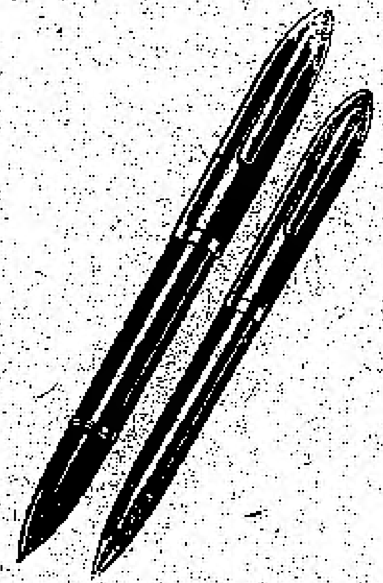
LA JEUNE MARIÉE EN CONSERVERA TOUJOURS LA BEAUTÉ RADIEUSE.

ARGENTERIE

- COMMUNITY PLATE
- 1847 RODGERS
- INTERNATIONAL STERLING

$ 17.95 ET PLUS





LE CADEAU ATTENDU DES ETUDIANTS... INDISPENSABLE A L'HOMME D'AFFAIRE.

- PARKER
- WATERMAN
- SHEAFFER

PRIX CONVENANT A TOUS LES BUDGETS

$1.75 ET PLUS

La Bijouterie J.-E. BLAIS

48, RUE BORGIA - SUDBURY - TEL. 5-5200

La Seule Bijouterie Canadienne-Française dans Tout le Nord-Ontario

Anniversaire

33

J.-E. BLAIS, propriétaire de la Bijouterie Blais.

Les Français n'aiment pas la Nationalisation

Malgré l'opinion assez courante que la France a parcouru la plus grande partie du chemin qui mène au socialisme, la libre entreprise n'y est ni morte, ni mourante. Un article dans le numéro de septembre de SELECTION du Readers Digest constate que la poussée vers la nationalisation de l'industrie, très accentuée à la fin de la guerre, a cessé au milieu de 1946. La tendance est aujourd'hui nettement contraire. La marine marchande, notamment, a été rendue à l'entreprise privée. La métallurgique et l'industrie chimique, pourtant mises sur la liste des nationalisations éventuelles, appartiennent encore à des particuliers, et l'on tend à restituer les usines aéronautiques à la libre entreprise.

L'auteur déclare que la majorité des Français, après avoir comparé les résultats que donnent dans l'exploitation industrielle, l'entreprise privée et l'entreprise d'Etat, n'ont pas été impressionnée par cette dernière.

Deux rapports, établis séparément à la suite d'une enquête ordonnée par le ministère des Finances, constituent un réquisitoire accablant contre la fabrication des avions par l'Etat. Ces rapports, qui ont reçu une grande publicité démontrent que cette industrie utilise un personnel 40% plus nombreux qu'il n'est nécessaire et que l'excédent de main-d'oeuvre est surtout composé de créatures politiques et bureaucrates sans compétence.

La construction navale, demeurée propriété privée depuis la fin de la guerre, malgré une proposition gouvernementale demandant son étatisation, a atteint 80% de sa production d'avant-guerre, en dépit du fait qu'il a fallu consacrer beaucoup de temps à la reconstruction des chantiers.

Les deux plus grandes sociétés de construction automobiles de France, Renault et Citroen, se prêtent à une frappante comparaison. Citroen, exploitée par des particuliers, est aujourd'hui beaucoup plus proche de sa capacité de rendement que Renault, qui est propriété du gouvernement; et cela en dépit du fait que Renault dispose de priorités spéciales pour obtenir de l'acier et des machines-outils. On estime que Renault a déjà coûté au gouvernement français de deux à trois milliards de francs, tandis que Citroen ne lui a rien coûté.

Avant la guerre, la radio française comportait deux secteurs: celui des postes d'Etat et celui des postes privés. Aujourd'hui entièrement nationalisée, elle n'offre que les programmes de l'Etat et l'auditeur "s'en plaint amèrement". L'électricité, administrée par le gouvernement coûte 19 fois plus cher qu'avant la guerre et beaucoup de gens ont dû renoncer complètement à s'en servir. La nationalisation des mines de charbon pose des problèmes analogues. Le coût de ce combustible est aujourd'hui si élevé que très peu de consommateurs français peuvent l'utiliser pour se chauffer.

Depuis la guerre, d'autre part, l'industrie privée a accompli des "prodiges étonnants". En prenant l'indice de 100 comme niveau de production pour l'année 1938, on constate par exemple que l'acier laminé, l'aluminum, le ciment, le caoutchouc, la rayonne et les produits chimiques, toutes industries appartenant à des particuliers, accusent une production courante s'élevant de 110 à 154.

L'auteur déclare qu'en donnant des crédits à la France, on vient en aide à une nation où la liberté — et ceci comprend l'entreprise privée — est toujours le mot d'ordre.

EXTRAORDINAIRES

LA NOUVELLE ALLURE DE LUXE EN CHEMISES DE BONNE QUALITÉ...

A LA PORTÉE DES BOURSES LES PLUS MODIQUES

●

INCOMPARABLES... UNE VALEUR PAR EXCELLENCE A CES BAS PRIX! VOYEZ-LES...

●

TOOKE "exécutive"	6.00
TOOKE "custom"	7.50
B. V. D. "texcraft"	6.00
B. V. D. "modèles divers"	4.00
BALFOUR	5.50
BALFOUR soie anglaise	9.50 - 9.95
BLUESTONE broadcloth	6.00
BLUESTONE imprimées	4.00
ASSORTIMENT COMPLET	2.25 - 4.95

●

PALETOTS

GABARDINE anglaise	55.00
COVERT anglais	39.95 - 54.00
COVATWILL	42.50
VELGORA	47.50
TWEED	19.95 - 30.00

●

- COMPLETS
- CHAPEAUX
- CHANDAILS
- CHAUSSETTES
- SOUS-VETEMENTS
- SOULIERS

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

84 sud, rue Durham Tél 6-6641

BLEZARD VALLEY

— suite de la page 5 —

... réception eut lieu chez Mme Célina Moncion, mère de Gérard. Mme Moncion était vêtue d'une robe de crêpe bleue. Dans l'après-midi les invités se rendaient à Sudbury chez M. Thibeault, rue Pembrooke pour le vin, ensuite chez M. Armand Moncion rue Kitchener pour une collation et rafraichissement. On servit le vin. Les mariés partaient ensuite pour Parry Sound et Nobel. A leur retour ils éliront domicile à Blezard Valley.

Va-et-vient

M. et Mme Turner de Timmins rendaient visite à Mme Valérie Larocque.

M. et Mme Neil Legault sont de retour d'un voyage durant lequel ils visitaient différents endroits dans l'Est du Canada.

Melle Jacqueline Cloutier vient de finir un cours d'été à North Bay.

VARIÉTÉS

Une amie moderne

Le père à sa fille:

Dis donc Angeline, qui donc est venu te voir hier soir?

La fille — Ah! simplement une amie que j'ai connue au couvent.

Le père: Eh bien! Téléphone-lui qu'elle a oublié sa pipe sur le piano.

Pour vivre vieux

Si vous désirez parvenir à un âge avancé, vous prenez un passepart et une bonne auto. Avec ces deux éléments de longévité, vous pouvez aller à Milan (mille ans!)

Pas tant que cela

Le chemineau: Je n'ai pas mangé depuis deux jours ma bonne dame.

La bonne dame: Si vous voulez travailler durant deux heures, je vous donnerai un bon repas.

Le chemineau:

J'ai faim madame, mais pas au point d'agir en désespéré.

Le Coin des enfants

Le Chasseur

Je suis enfant de la montagne,
Comme l'isard, comme l'aiglon.
Je ne descends dans la campagne
Que pour ma poudre et pour mon plomb.

Puis je reviens, et de mon aire
Je vois en bas l'homme ramper,
Si haut placé que le tonnerre
Remonterait pour me frapper.

Je n'ai pour boire, après ma chasse,
Que l'eau du ciel dans mes deux mains;
Mais le sentier par où je passe
Est vierge encore de pas humains.

Dans mes poumons nul souffle immonde,
En liberté je bois l'air bleu,
Et nul vivant en ce bas monde
Autant que moi n'approche Dieu.

Pour mon berceau j'eus un nid d'aigle
Comme un héros ou comme un roi;
Et j'ai vécu sans frein ni règle,
Plus haut que l'homme et que la loi.

Après ma mort une avalanche
De son linceul me couvrira,
Et sur mon corps la neige blanche,
Tombeau d'argent, s'élèvera.

Théophile Gauthier

—O—

Si j'étais le diable...

—Si j'était le diable. — Un excellent curé qui voulait inspirer à ses paroissiens l'horreur des mauvaises lectures, commença ainsi son prône du dimanche: "Si j'étais le diable [illegible] les oreilles.

—Vous pensez que si j'étais le diable, je vous solliciterais à manquer la messe du dimanche? Et je ne dis pas non.

A jurer le saint nom du bon Dieu? Et je ne dis pas non.

A voler, à vous enivrer, à vous disputer, à mentir, à vivre comme des bêtes? Et je ne dis pas non.

Mais tout ça ne se ferait pas d'un seul coup, et j'aurais de liers combats à livrer à vos [illegible]

L'auditoire attendait: "Que ferai-il donc?"

—Ce que je ferais? Le voici: Si j'étais le diable, je vous abonnerais tous à un mauvais journal. En un mois, j'aurais obtenu le résultat de cent années de bon travail.

—O—

FABLE EN PROSE

La petite souris et sa mère

Une petite souris qui n'avait jamais vu le monde, s'avisa de prendre l'air de la campagne; mais à peine eut-elle fait une centaine de pieds qu'elle retourna en grande hâte dans son trou. Oh, ma mère! s'écria-t-elle; j'ai vu l'animal le plus extraordinaire qui fut jamais. Il a l'air turbulent et inquiet, le regard farouche et irrité, et la voix perçante: un morceau de chair aussi rouge que du sang croit sur sa tête, et un autre sous sa gorge. Quand il m'a vue, il s'est mis à battre ses côtés avec ses bras, il a étendu la tête, ouvert la bouche comme s'il voulait m'avaler, et il a fait tant de bruit, que moi, qui grâces aux dieux, me pique de courage, j'ai prix la fuite de peur. Maudit soit le monstre! sans lui j'aurais fait connaissance avec un autre animal, la plus belle créature que vous ayez jamais vue: il a l'air doux, bénin et gracieux; il a la peau veloutée comme la nôtre; il a un regard modeste et de beaux yeux luisants: je crois qu'il est le grand ami des rats; car il a des oreilles pareilles aux nôtres. Il allait me parer quand l'autre par le son de sa voix me fait prendre la fuite. — Ma fille, dit la mère, vous l'avez échappée belle. Cette animal avec son air doucereux est un chat qui, sous un minois hypocrite cache une haine implacable contre moi, contre vous et contre toute notre race; il nous mange quand il peut nous attraper. L'autre animal, au contraire est un coq et servira peut-être un jour à nos repas.

Morale: Il ne faut se fier aux apparences

SOLDATS MARTYRS

Saint Georges — Saint Georges naquit à Lydda, en Palestine; son éducation fut toute chrétienne. Il suivit la carrière des armes comme son père, et bientôt, sa beauté, sa distinction, son courage l'élevèrent à la dignité de tribun militaire dans la garde impériale. Dioclétien ayant rallumé la persécution contre les chrétiens, l'indignation de Georges éclata en face même du tyran, devant lequel il exalta la grandeur du Dieu véritable et confondit l'impuissance des fausses divinités. Sa noble audace lui mérita le reproche d'ingratitude et des menaces de mort. Georges profita de ses derniers jours de liberté pour distribuer ses biens aux pauvres et affranchir ses esclaves. Ainsi préparé aux combats du Christ, le tribun aborde l'empereur lui-même et plaide devant lui la cause des chrétiens. "Jeune homme, lui répond Dioclétien, songe à ton avenir!" — "Je suis chrétien, dit Georges, je n'ambitionne ni ne regrette rien dans ce monde; rien ne saurait ébranler ma foi". Il est alors battu de verges, puis il subit l'affreux supplice de la roue, après lequel un ange descend du ciel pour guérir ses blessures. Quelques jours après, le martyr reparait plein de vie en présence de l'empereur, qui le croyait mort; il lui reproche de nouveau sa cruauté et l'engage à reconnaître le vrai Dieu. Trois jours il est abandonné sur un lit de chaux vive; on lui met ensuite des chaussures de fer rougies au feu, on lui fait avaler un poison très violent. Georges, par la grâce de Dieu, subit toutes ces épreuves sans en ressentir aucun mal; plusieurs païens se convertissent à la vue de tant de merveilles. Reconduit dans sa prison, le martyr de la foi vit en songe Jésus-Christ descendre vers lui: "Georges, lui dit-il, en lui présentant une couronne de pierres précieuses, voilà la récompense que je te réserve au ciel; ne crains rien, je combattrai avec toi demain et tu remporteras sur le démon une victoire définitive." Le jour suivant, Dioclétien tâcha d'ébranler le martyr par des flatteries: "Conduisez-moi devant vos dieux", dit Georges. On l'y conduit, croyant qu'il va enfin sacrifier. Parvenu devant la statue d'Apollon, il fait le signe de la croix et dit: "Veux-tu que je te fasse des sacrifices comme à Dieu?" La voix du démon répond: "Je ne suis pas Dieu; il n'y a de Dieu que Celui que tu prêches." Et en même temps, la statue tombe en poussière. Le peuple s'enfuit épouvanté, et l'empereur vaincu, humilié et furieux fait trancher la tête au martyr. St Georges est le patron des soldats.

Il fut décapité le 23 avril 303, à l'âge de 23 ans.

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
73, rue Beech, Sudbury

MIETTES HISTORIQUES

Charlemagne et le chant Grégorien

Charlemagne voulait entendre l'office et le chant romains dans les églises de France, afin de mieux conserver l'unité avec le Saint Siège. En 787 pendant qu'il célébrait les fêtes de Pâques à Rome, les chantres de Rome et ceux de France eurent une dispute. Ceux-ci prétendaient que leur chant était plus beau que celui des Romains; les Romains disaient qu'eux suivaient exactement le chant que St Grégoire leur avait enseigné, et que les Francs qui l'avaient appris l'avaient corrompu. La querelle s'échauffa, on se dit des injures de part et d'autre. De peur qu'on en vint aux coups, Charlemagne intervint. Il dit à ses chantres: "Dites-moi quel est le plus pur de la source ou du ruisseau qui en coule?" Comme ils ne savaient pas où tendait cette question, ses chantres répondirent, que c'était la source et que le ruisseau était d'autant moins pur qu'il s'en éloignait davantage. "Retournez donc à la source, reprit Charlemagne, car il est évident que vous avez corrompu le chant ecclésiastique".

VARIETES

Pas étonnant

Une dame catéchiste raconte l'histoire de Jonas.

—Eh bien! Pierrot, dit-elle à l'un des plus petits, tu n'as pas l'air de trouver cela extraordinaire?

Oh! non madame. Ce qui serait étonnant, ce serait que Jonas ait avalé la baleine.

Au restaurant

Un petit homme timide touche légèrement l'épaule d'un étranger qui s'apprête à partir et il lui dit: "Pardon, monsieur, seriez-vous un nommé John McTavish, de Calgary?

—Non, Monsieur, vous faites erreur.

—En ce cas, vous aussi, car c'est moi, et c'est son patelot que vous mettez".

Détourne ta pensée de ce que tu as à souffrir, et tourne-la vers ce que tu as à faire.

Jacques Deval.

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR
par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

Mais, ô douleur! pitié pour le pauvre colon!...

Qu'aperçut-il en ouvrant la porte de sa cabane?

Sa pauvre femme étendue morte!... son plus petit enfant encore dans ses bras, mais n'ayant plus la force de crier... puis l'aîné s'efforçant d'éveiller sa mère et demandant en pleurant un petit morceau de pain!...

Il est dans la vie de l'homme des souffrances morales si affreuses, des douleurs tellement déchirantes qu'elles semblent au-dessus des forces humaines et que la plume se refuse à les décrire.

Ces deux événements arrivés coup sur coup produisirent une telle sensation qu'on se mit de tous côtés à signer des requêtes demandant l'établissement de voies de communications à travers les cantons de l'Est. Pendant que Jean Rivard était encore à Lacasseville, le bruit courut que le gouvernement allait construire un chemin qui traverserait le canton de Bristol dans toute son étendue. Le marchand qui avait acheté les produits de Jean Rivard en se chargeant des frais de transport, étant en même temps représentant du peuple dans l'assemblée législative, sollicitait, paraissait-il, cette mesure avec tant de zèle et il était secondé vigoureusement par l'honorable Robert Smith membre du conseil législatif et copropriétaire du canton de Bristol, qu'on assurait que le gouvernement ne pourrait résister et allait affecter quelques centaines de louis à la confection de chemins dans cette partie du pays.

Ce n'était encore qu'une rumeur mais Jean soupçonna qu'elle pouvait avoir quelque fondement parce que dans l'entrevue qu'il eut alors avec l'Honorable Robert Smith, au sujet des lots qu'il voulait acheter pour ses jeunes frères et Pierre Gagnon, on l'informa que le prix de chaque lot n'était plus de vingt-cinq louis, mais de cinquante. Les délais accordés pour le paiement du prix lui permirent toutefois de s'acquitter de ses promesses.

D'ailleurs, aux yeux de Jean Rivard, la confection d'un chemin à travers la forêt devait avoir l'effet d'accroître considérablement la valeur du terrain.

Le retour de Jean Rivard à Louiseville fut salué par des acclamations, non seulement de la part de ses deux hommes qui commençaient à s'ennuyer de n'avoir plus leur chef mais par la famille Landry et les colons voisins qui attendaient avec impatience des nouvelles de Grandpré où ils avaient laissé nombre de parents et d'amis. Aussi fut-il interrogé de toutes manières sur les accidents, les maladies, et sur les mariages passés, présents et futurs. Il lui fallut, pour satisfaire à la curiosité générale, faire l'histoire complète de Grandpré durant les derniers six mois.

Mais ce qui causa la plus vive sensation, ce fut la rumeur dont on vient de parler, celle de la confection d'un chemin public à travers le canton de Bristol. Cette nouvelle fut le sujet des plus grandes réjouissances.

Oh! si les hommes qui sont à la tête des affaires, qui tiennent dans leurs mains les destinées du pays, le malheur ou le bonheur des populations, savaient toutes les douces émotions que fait naître au sein de ces pauvres et courageuses familles une simple rumeur comme celle-là... Pour ces populations éparses au milieu des forêts, la question des voies de communication n'est pas seulement une question de bien-être et de progrès, c'est une question vitale, et le gouvernement qui s'occupe avec zèle de cette partie de l'administration publique, tout en agissant dans des vues de saine économie politique, remplit encore un devoir de justice et d'humanité.

CHAPITRE XXI

Encore un hiver dans les bois

Jean Rivard se remit avec courage à ses travaux de défrichement. Cette année, il n'allait plus à tâtons; il avait acquis une certaine expérience et il pouvait calculer d'avance, sans se tromper d'un chiffre, ce que lui coûterait la mise en culture de chaque arpent de terre nouvelle.

Durant les mois d'automne, il put, à l'aide de ses hommes et de ses boeufs, relever, brûler et nettoyer les dix arpents de forêt abattus dans le cours de l'été.

—A SUIVRE—

Nos Annonceurs aident L'AMI DU PEUPLE ENCOURAGEZ-LES

AUX ANCIENS DE PAPINEAUVILLE

Nous aurons bientôt le bonheur de nous rencontrer de nouveau. La date du grand conventum annuel approche. Aux anciens dont nous n'avons pas encore retracer les adresses, j'ai le plaisir de rappeler la fondation de l'Amicale Montfortaine de Papineauville Canada, le 1er septembre 1947 à l'occasion du 1er grand conventum général Ce premier grand conventum plénier réunit 176 anciens, dont 54 prêtres, venus de tous les coins du pays et des Etats-Unis, d'aussi loin que la Saskatchewan, le Nord Ontario, l'Abitibi jusqu'aux régons du lac Saint-Jean Du côté américain il en est venu du Maine, du Michigan, du New-Jersey, du Massachussetts et l'Illinois. Il y en avait de tous âges, vocations, professions et métiers. Plusieurs anciens ne s'étaient pas revus depuis 25, 30 et 40 ans. Imaginez les surprises et le bonheur de ces rencontres. Il y avait encore tant de beaux souvenirs et de reminescences joyeuses de notre jeunesse, en revoyant notre Alma Mater; en avant, la Baie de la Pentecôte, en arrière le bois enchanteur; notre cour de récréation où la belle Vierge a toujours la place d'honneur et devant laquelle on s'agenouillait pieusement pour lui redire "TUI SUNT"; on ressentait mieux qu'on ne pouvat le dire le réel bonheur de fouler de nouveau cette terre témoin de tant d'ardeur juvénile. Puis ce fut la visite des classes, des salles d'étude, de récréation et de repos, surtout de cette salle de toute paix, où nous avons goûté un peu du ciel auprès de Celui qui descendait si souvent alors dans nos âmes avec sa douceur et sa bonté, remplissant nos coeurs de cette joie de vivre avec tant de confiance et d'espérance en l'avenir. C'est cette salle, la Chapelle, qui nous a encore le plus touchés, touchés jusqu'aux larmes de ces larmes d'homme qui en disent long....

Tous ces sentiments ont surtout réveillé et ravivé le souvenir des bienfaits ineffables reçus de notre Alma Mater Elle est demeurée intacte en apparence, pendant 50 ans, probablement pour qu'on la reconnaisse plus spontanément Aujourd'hui elle nous attend très nombreux, les Anciens, en la grande fête de son Jubilé d'Or.

Vous admettez tous, chers Anciens, cet Anniversaire de l'Alma Mater, commande à tous ses enfants un souvenir extraordinaire. Notre premier devoir est donc de lui rendre visite et c'est bien ce qu'elle attend de nous tous. Inutile de dire combien je suis heureux de constater que de nombreuses adhésions assurent déjà la présence d'un grand nombre d'Anciens au Conventum Général des 5 et 6 septembre prochain au Juniorat Notre-Dame des Coeurs de Papineauville

Sans retard, inscrivez-vous pour cette réunion; car je puis vous assurer, qu'on ne peut oublier des journées mémorables comme celles du conventum 1947. Inutile d'essayer de vous les décrire, il faut les vivre pour en savourer tout le bonheur.

Voilà, Chers Anciens, la première manière de prouver à l'Alma Mater le souvenir tout particulier que nous lui devons en l'année de son Jubile d'Or. Il y en a d'autres. Mais là, vos Directeurs ne peuvent rien sans vous. Venez-y donc de votre présence d'abord, de votre bonne volonté ensuite, et tout ira pour le mieux dans le meilleur des mondes. De cette bonne volonté le bureau de Direction a déjà reçu l'assurance de la part de plusieurs anciens, dont la reconnaissance veut se manifester d'une façon tangible envers cette Alma Mater qui commence à gémir sous le poids des ans et de soucis très nombreux. Enfin pourquoi exciter davantage votre curiosité? Pour la satisfaire vous n'avez qu'à vous organiser et à réserver les dates du 5 et 6 septembre prochain pour la grande réunion générale des Anciens de Papineauville, qui offre, cette année, le cachet spécial d'un CONVENTUM CINQUANTENAIRE.

Tous les anciens junioristes intéressés et qui n'ont reçu, jusqu'à date, aucun communiqué, sont invités à envoyer aussitôt que possible leur nom et adresse au R.P. Albert Hamelin, s.m.m., secrétaire général de l'Amicale Montfortaine, Juniorat Notre-Dame des Coeurs, Papineauville, P.Q.

Le Père secrétaire acceptera, jusqu'au premier septembre, les adhésions des Anciens qui auraient été empêchés de prendre une décision plus tôt. Pour tous les autres, vous comprenez la nécessité, pour l'oranisation du conventum, de connaitre d'avance le nombre approximatif des présences, pour le coucher et les repas.

Venez donc, chers Anciens, revoir votre Alma Mater qui vous attend tous, venez rencontrer vos copains d'autrefois Nous aurons comme l'année dernière, de joyeuses surprises.

Donc, à Papineauville, les 5 et 6 septembre prochain, et au plaisir de vous voir et de vous revoir.

Gustave Dumouchel
Président de l'Amicale Montfortaine.

Pour Plus Grande Satisfaction et Prompt Payement Par Mandat-Poste Tous les Jours. Expédiez Vos

BLEUETS

A la Compagnie Depuis Longtemps Etablie

S. MARLOW & CO. Ltd

TORONTO

Rapports des ventes et mandats-postes mis à la poste aussitôt que les Bleuets sont rendus

Attention spéciale aux magasins et acheteurs

ECRIVEZ-NOUS POUR INFORMATION ou SERVICE

Estampes d'Expédition ou Etiquettes Gratis sur Demande

La Cie des Tailleurs Gareau

Habits pour Hommes et Femmes

"La Mode du Temps" — 55 RUE BEECH
Coupe de Perfection" — Tél.: 5-5461

Ernie's Signs

ENSEIGNES ELECTRIQUES AU "NEON"

Pancartes — Bannières — Affiches — Lettrage sur Camions

18, rue Young Nord — E.-T. Coutu, prop. — **Tél.: 7-7810**

POUR RIRE

Avarice

Un vieil avare agonisait.

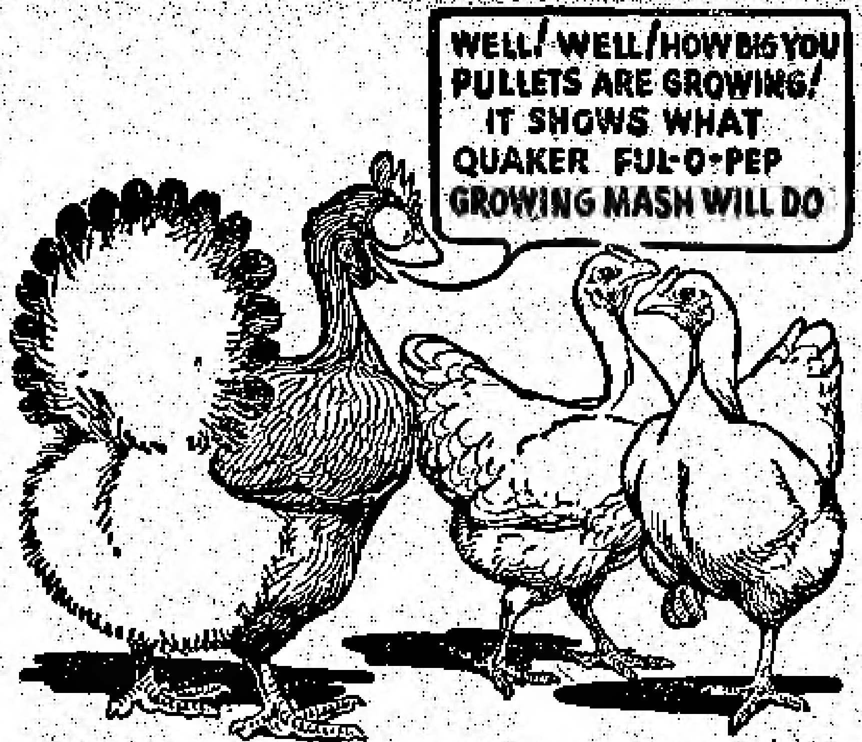
—Il n'a plus sa connaissance disait sa femme.

—Nous allons voir, dit le médecin. Et élevant la voix.

—Il faut aller chercher tout de suite un flacon de cet elixir. C'est vingt piastres.

—C'est trop cher!... dit l'avare entr'ouvrant les yeux.

L'AMI DU PEUPLE
est un journal catholique français et indépendant.



Les Poulettes bien Développées font les Meilleures Pondeuses

La croissance et le développement de vos poulettes a beaucoup d'influence sur leur qualité comme pondeuses. Des milliers d'aviculteurs ont trouvé qu'en élevant leurs poulettes à la manière Ful-O-Pep, ils obtiennent des poulettes plus grosses et meilleures pondeuses. En plus, quand vous soignez le mélange pour la Croissance (Growing Mash) riche en vitamine Quaker Ful-O-Pep en suivant le plan d'alimentation économique Ful-O-Pep vous pouvez épargner jusqu'à 30% et plus sur le coût de l'alimentation. Oui, le principal facteur vitamine dans le mélange pour la Croissance Quaker Ful-O-Pep, donne une bonne santé et une croissance vigoureuse et en même temps, baisse votre dépense au comptant sur l'alimentation. Laissez-nous vous en dire davantage sur le plan d'alimentation économique et profitable, Quaker Ful-O-Pep. ....

L'Alimentation qui vous garantit le plus grand Succès c'est le mélange de Croissance (GROWING MASH) QUAKER FUL-O-PEP

LISTE DE PRIX

CHICK STARTER. F.O.P.	25 LVS	$1.30
	100 LVS	$4.70
Farine Quaker	24 lvs	$1.35
	98 lvs	$4.85
Farine Ivory	98 lvs	$4.45
Farine Saxon à pâtisserie	7 lvs	$0.37
	24 lvs	$1.15
Blé d'alimentation no 1		$4.05
Charbon	50 lvs	$2.30
Ecailles d'Huitres	80 lvs	$1.30
Moulée pour la ponte	F.O.P.	$4.45
Moulée pour la ponte Quaker	Quaker	$4.10
Grains assortis —Scratch—	Quaker	$3.70
Grains assortis	F.O.P.	$4.10
Moulée pour partir les porcs	F.O.P.	$4.35
Moulée pour la croissance des porcs	F.O.P.	$3.95
Ration de laiterie	16%	$3.70
	24%	$4.45
Ration de Tarissement		$4.15
Mélange pour Veaux,	F.O.P., 25 lvs	$1.45
	Quaker, 25 lvs	$1.25
Avoine Saxon		$3.65
Avoine et Orge Moulues		$3.00
Orge Moulue		$3.30
"Oil Cake Meal", lin pour vaches,	100 lvs	$4.25
Soignage pour Chevaux —Quaker—		$2.95
"Growing Mash" Quaker		$4.65
"Growing Mash" Ful-O-Pep		$4.50

Alp. E. Charette & Fils

FARINE — MOULEE — GRAIN

186, RUE LOUIS — TEL.: 3-0531

ECHOS...

— suite de la page 1 —

fants, par la Bonne Sainte Anne. A la gare, la Croix et les acolytes ainsi que quelques Pères Rédemptoristes nous attendaient. C'est encore en procession et en silence que tous nous entrâmes dans la grande Basilique, chargé de nos malles et sacs de voyages au son des Carillons, pour recevoir le mot de bienvenu et saluer la bonne Sainte Anne avant de prendre un repos bien mérité.

La messe le lendemain avait lieu à 7.30 tandis que le chemin de la Croix dans la montagne prêché par un des Pères eut lieu à 9.30. Parce que quelques-uns des pèlerins devaient reprendre le train de midi, il y eut un office religieux avec sermon et bénédiction du St-Sacrement vers onze heures, ainsi que la bénédiction d'objets de piété achetés aux nombreux magasins, chez les SS. Franciscaines ou Rédemptoristines au Musée Royal ou au Cyclorama.

A sept heures et demi du soir, il y eut procession au flambeau auquel prenaient part plus de 400 pèlerins de l'Ontario nord et une centaine de pèlerins de l'Etat du Maine arrivés durant la journée.

Un pèlerinage aussi pieux et aussi bien organisé restera longtemps dans la mémoire de ceux qui eurent le bonheur d'y prendre part et qui nous l'espérons, apportèrent à chacune de leur famille toutes les grâces dont Notre-Dame du Cap et la Bonne Ste-Anne les ont comblés.

LE QUART DHEURE DES MALADES

La prochaine émission mensuelle pour les malades aura lieu le premier vendredi du le réseau français de Radio-Canada (C.B.F.) Le R.P. Albert Dontigny, S.J. donnera la causerie. On est prié de faciliter aux malades l'audition de cette émission.

AU SUJET DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

— Suite de la page 2 —

français. On nous accorde également la même proportion de leurs dépenses de reliage prévues pour relier ces nouveaux volumes. Or qu'arrivera-t-il? Calculons sur une base approximative. On nous achètera 3000 livres. Chacun de ceux-ci doit recevoir une nouvelles couverture. Alors, si la Bibliothèque dépense $300 par année en reliage, notre cote-part se chiffre à $100, ou à 100 livres reliés. Que fera-t-on avec les 2900 autres? On les remisera? A quoi nous serviront-ils dans la cave? On prétendra ensuite que nous avons reçu justice. Et nous accepterions le fait? Nous aurions combattu pendant 6 mois pour recevoir cent livres? Mais allons donc, c'est idiot. Qu'on précise.

Parlons aussi du choix des volumes. Mlle McLean, la bibliothécaire-en-chef, a raison de dire que la charge de choisir les livres lui revient de droit. Mais appelons-en à notre bon sens. Comment un personne qui ne lit même pas le français peut-elle choisir des volumes français, et surtout les classifier. Encore une fois, nous ne lui nions pas son droit mais ne croyez vous pas, M. le rédacteur, qu'un comité de personnes responsables qui ferait la sélection des livres et qui les acheterait par son intermédiaire ne serait pas plus approprié?

La Commission prétend qu'à Timmins on n'a pas de bibliothécaire de langue française. Il faudrait distinguer. Si elle (la commission) parle de Bibliothécaire diplomée, peut-être. Je ne suis pas en mesure de la contredire. Mais étant résident de cette ville, je puis certifier que nous avons un excellent service français, indépendant de la section anglaise. Nos enfants jouissent même de toute une organisation spéciale. Bibliothécaire diplômée, ou non, on a su faire une succès là-bas. Pourquoi ne réussirions-nous pas, nous citoyens de Sudbury? Ce serait insignifiant de prétendre que seul un porteur de parchemin pourrait réussir dans le commerce. Les nombreux exemples démontrent bien le contraire.

Mais pourquoi, me direz-vous, tant insister pour obtenir une autre personne à la Bibliothèque municipale? Voilà. Nous réclamons des livres pour nos enfants. Ceux-ci doivent-être préparés à la lecture, surtout à la lecture de livres instructifs et adaptés à leur capacité intellectuelle. La charge de l'instituteur (ou de l'institutrice) est assez lourde sans qu'on aille lui imposer un nouveau fardeau. Le maître n'a pas le temps de se rendre à la Bibliothèque premièrement pour fouiller dans tous les livres et vérifier quels sont ceux appropriés à ses élèves particuliers, puis y retourner avec les enfants régulièrement.

Sans une personne affectée à ce travail les livres resteront sur les étagères ou bien les enfants se dégouteront de la lecture en empruntant des livres qui ne seront pas à leur portée. Et ainsi les anglais pourront encore nous mettre sur le nez avec toute justesse, notre ignorance et notre manque d'éducation par la lecture.

M. le rédacteur, je pourrais relever plusieurs autres points secondaires. Mais j'ai déjà pris trop d'espace. Notez que nous n'exigeons pas mer et mont. Après 30 ans de léthargie nous nous sommes réveillés. Nous voulons partir, pas dans 3, 4 ou 5 ans, mais immédiatement. Nous avons as-[illegible] de temps.

Certains proclament que nous en voulons trop, pour la première année. C'est une farce. D'autres se plaignent de notre soulèvement trop brusque. Il fallait s'y attendre. Ce n'est pas la première fois que la minorité française rechigne. Et le plus drôle de l'affaire, c'est que ces mêmes personnes disent qu'en toute justice nous allons trop loin. Quoi, on en appelle à la justice. Si on la recherche tant, pourquoi ne nous donnait-on pas volontairement notre part depuis 30 ans? Fallait-il se révolter?

Je vous serais obligé, M. le rédacteur, si vous faisiez paraitre ces quelques pages dans vos colonnes.

Merci de votre attention.

Votre tout dévoué

André Leclerc,

326, rue Lloyd

SUMMUM DE PRECISION

Réparation spécialisée par des mécaniciens experts

Service prompt et efficace

ED. LAURIN

49, rue Cedar, Sudbury

TÉL.: 3-0611

Store Vénitien

En Aluminum ou acier avec un fini d'émail cuit.

Réparations de tous genres

Renseignez-vous chez

THE NOVE Venetian Blind Co.

119 Whittaker, Sudbury Ont.

Tél.: 6-6239

Propriétaires: A. St-Laurent, H.G. Beauchamp

VALEURS Extraordinaires

ALIMENTS DE HAUTE QUALITE

SPÉCIAUX EN VIGUEUR de mercredi 1 sept. à samedi le 4 sept.

TELEPHONEZ 3-1329

ÉPICERIES

NO 1 BLANC
Miel Clover
4 lv. 1.19
Lait évaporé
TOUTE MARQUE
Caisse 6.90 — 2 btes .29¢

FÈVES blanches
EMPAQUETTÉES A LA MAIN
lv. .13
Boite de 28 onces
TOMATES
Caisse 5.65 — Boite .25¢

SAVON
★ SPÉCIAL ★
• TIDE
• DREFT • LUX
• IVORY SNOW
bte. .36

PATATES NO 1 - ONTARIO Sac de 75 lvs. **1.69**

STEAK
• Ronde
• T-Bone
• Surlonge
• Porter House
lv. .55

VIANDES de haute qualité

BŒUF	PORC	VEAU
ROAST BEEF, haut de côte		lv. .38
ROTI ROULÉ,		lv. .45
STEAK HACHÉ,		lv. .38
BOEUF A BOUILLIR sans os		lv. .38

ROTI BŒUF
SHORT RIB
lv. .40

LAROCQUE FRÈRES cie. Limitée

VIANDES FRAICHES, SALÉES, FUMÉES, ÉPICERIES

BOUCHERS ET ÉPICIERS au détail, et en gros

186 rue LOUIS SUDBURY

FAITES RENOVER
TOUS VOS VÊTEMENTS
SELON LE

SERVICE
PROCÉDÉ
RE-FIBRE-TEX
MOTHEX
AUTORISÉ

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517
142 RUE EYRE

PAROISSE ST-JEAN DE BRÉBEUF

Notes Locales

Mlles Marie-Laure Riel et Raymonde Frappier sont revenues du pélerinage au Cap-de-la-Madeleine ainsi qu'à Ste-Anne de Beaupré. Au retour, Mlle Riel visita des parents à Québec, à St-Albert et à Montréal. Mlle R. Frappier visita sa cousine la Révérende Soeur Xavier de Montfort f.d.l.s. à l'hôpital Ste-Justine ainsi que la R. Sr. Norbert et la R. Sr. Colette f.d.l.s. aussi à Ste-Justine; elle visita aussi M. et Mme Aldège Malouin d'Ottawa, M. et Mme Marcel Boudreault à Brittania ainsi que la famille Zothique Danis à Rockland. Mlles Riel et Frappier visitèrent aussi l'Oratoire du Mont Royal.

M. Léonard Chevrier, qui visitait des amis à Ottawa, à Hammond et dans les environs est de passage à Sudbury, d'où il doit retourner chez lui à Hearst pour reprendre sa classe. Il fit tout le trajet aller et retour en automobile.

M. et Mme David Crispin de la rue Laforest faisaient parti du pélerinage au Cap-de-la-Madeleine et à Ste-Anne de Beaupré. Ils visitèrent aussi des parents à Montréal et Ottawa à leur retour.

M. Yvon Amos de Chandler en Gaspésie visitaient la famille Louis Frappier dernière ment.

Mme Yvonne Schryer de la rue Verchères ainsi que sa soeur Mme Emeraude Chevrier et sa fillette Diane, de Hearst, prenaient part au pélerinage de la semaine dernière. Elles visitaient aussi des amis à Montréal en même temps que l'Oratoire St-Joseph.

Le jeune Germain Hotte ainsi que sa soeur Colette de l'Esturgeon visitaient des parents et amis ici la semaine dernière.

ST-CHARLES

— suite de page 1 —

beaucoup d'autres parents de St-Charles. Ils étaient conduis par M. Filias Milaire d'Embrun. Ils étaient de retour d'un voyage à Cochrane, Moon Beam, Hearst, Hanmer et Sudbury.

Mlles Rita et Dianne Lemieux étaient en visite chez M. et Mme Léo Gauthier de St-Charles.

M. et Mme Alex Bédard ainsi que Roland Bédard étaient de passage à Sudbury samedi dernier.

Mlle Clara Gignac ainsi que Mme David Quenneville de St-Charles étaient de passage à Sudbury jeudi dernier.

M. et Mme Eugène Lapensée ainsi que leurs enfants de Windsor sont en promenade à St-Charles.

M. et Mme Tom Hill de St-Charles nous ont quitté pour un mois en voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Moise Rivard ainsi que leur famille nous ont quitté pour aller demeurer au Larder Lake Ont.

Mme Henri Gignac était de passage à Sudbury mardi dernier.

M. Edgar Lafrance ainsi que M. Lucien Lalonde de Welland visitaient M. et Mme Omer Lalonde et Mlle Agnès Taylor landi dernier.

M. et Mme Rodolphe Lemieux de St-Charles étaient de passage par affaire à Sudbury mardi dernier.

M. et Mme Charlebois de Sudbury visitaient M. et Mme Méderic Brisson de St-Charles dimanche dernier.

M. et Mme Georges Marois et Robert de St-Charles étaient de passage à Rouyn pour la fin de la semaine dernière à l'occasion du baptême de leur petite-fille enfant de M. et Mme Hector Lemire.

M. et Mme Adolphe Potvin étaient de passage chez M. et Mme Georges Marois la semaine dernière.

Dimanche dernier après la grand'messe le R.P. A. Vaillancourt tira les objets qui ont été raflés au pique-nique. Voici les gagnants: Le $25.00 fut gagné par Mlle Marianne Cousineau de Sturgeon Falls. La couverte rose par M. Léo Brunet de Verner. La poupée par Guy Lauzon de Sturgeon Falls. Un set de laine de bébé par M. Aimé Beaulieu de Alban. Un set en argent par M. Alphonse Roy de Hagar. Le confortable de satin par M. Lucien Robineau de Sudbury. Le kodak et le coussin par M. Rodolphe-J. Lemieux de St-Charles.

M. Hormidas St-Germain a fait l'acquisition du magasin de M. Raoul Taylor.

Plusieurs hommes sont à travailler pour la construction de la nouvelle école à St-Charles.

M. et Mme Camille Lemieux de Sudbury étaient en visite chez des parents à St-Charles dimanche dernier.

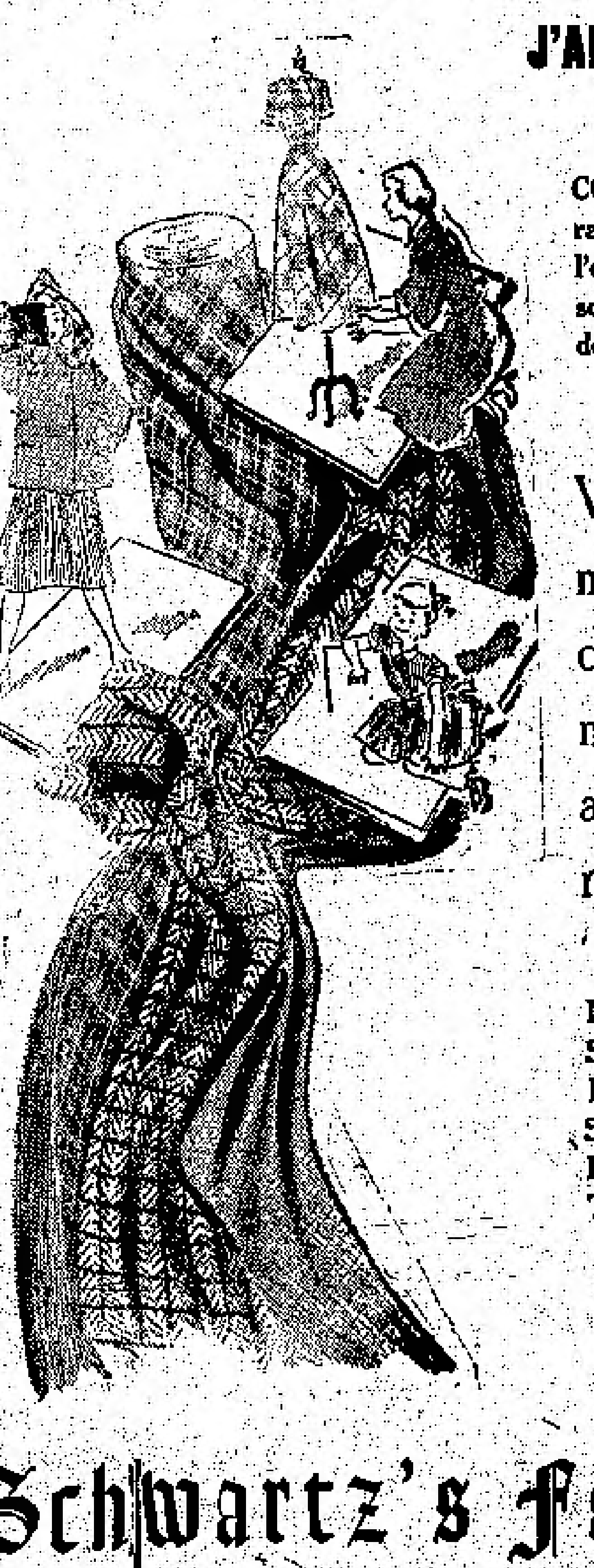
C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Elzéar Champagne du West Arm.

DÉLICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

"MOI...
J'AIMERAIS ALLER A L'ECOLE!"



CONFIDENTIELLEMENT
rares sont ceux qui aiment aller à l'école! Mais il faut être sage et se soumettre à la nécessité inéluctable des études!

Votre fillette ou garçonnet bien habillés reposséderont confiance en eux-mêmes et reprendront allègrement le chemin du retour à l'école!...

NOTRE ASSORTIMENT DE TISSUS A LA VERGE CONSTITUE L'ÉVÉNEMENT LE PLUS SENSATIONNEL EN FINESSE EN BEAUTÉ ET EN RÉALISATION TEXTILE.

Choisissez les vôtres aujourd'hui

Schwartz's Fabric Center
11, RUE ELM OUEST TÉL. 8-8651

Madame Recoit...
Elle servira des aliments de haute qualité de chez Grenon

MARSHMALLOW lv. .39
JUS DE TOMATE, 2 btes .23
FARINE MELANGÉE pour pain au gingembre — la bte .27
BEURRE DE SUCRE 4 lvs .92
CONFITURES Pommes et Fraises 4 lvs .69
SPAGETTI
MACARONI, 4 lvs. .45
PATATES 75 lvs 1.95
LIVRAISON GRATUITE

E. GRENON
96, rue Elm Est
Tél.: 7-744